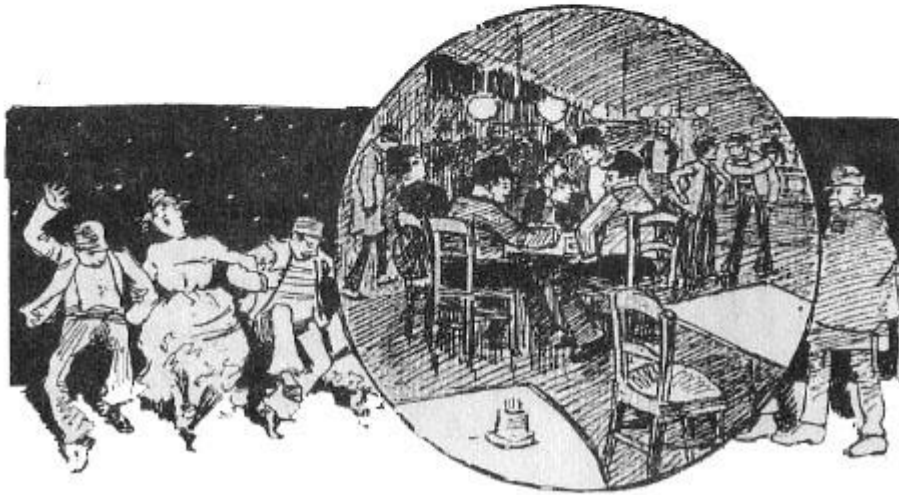


LE PAVILLON DES SINGES

PRESENTE

**Je vous préviens,
je ne vais pas
chanter...**



SAISON 2012-2013

TABLE DES MATIÈRES

- Argument	3
- Equipe	4
- <i>Le Pavillon des Singes</i>	5
- Présentation du spectacle	6
- Parcours des interprètes	10
- Photos du spectacle	11
- Dossier de presse	19
- Fiche technique	25
- Contact	30

Pièce jointe

- Captation vidéo du spectacle en DVD

ARGUMENT

« Je vous préviens, je ne vais pas chanter... » Eh bien si, justement ! C'est avec cette chanson de Georgius que s'ouvre le spectacle-cabaret du Pavillon des Singes, compagnie formée de trois « comédiens chantants » amoureux de la chanson française, et particulièrement de celle que l'on entendait sous la Troisième République (1870-1940).

Frank Arnaudon, Claudine Berthet et Frank Michaux, accompagnés au piano par Sylviane Huguenin-Galeazzi, proposent donc un choix d'œuvres qui prendront place dans une pérégrination à travers Paris, à la rencontre des artistes phares de l'époque.

Si Georgius, Fréhel, Yvette Guilbert ou Aristide Bruant n'évoquent peut-être plus grand-chose aux spectateurs d'aujourd'hui, ils font – indéniablement – partie à tout jamais de l'histoire de la chanson, de l'Histoire tout court, et l'on sera surpris de voir à quel point leur répertoire est encore d'une actualité étonnante.

Alors, voyage dans le temps, oui, mais un temps qui garde toute sa vigueur, sa verdeur et sa fantaisie !

Le Pavillon des Singes

EQUIPE

Structure et dialogues : Claudine Berthet et Frank Arnaudon

Arrangements musicaux : Sylviane Huguenin-Galeazzi

Mise en scène : Frank Arnaudon

Lumières : Ludovic Manzoni

Régie : François Beauverd

Costumes : Jean-Gabriel Chobaz

Maquillage : Nathalie Mouchnino

Avec :

Frank Arnaudon

Claudine Berthet

Frank Michaux

Et Sylviane Huguenin-Galeazzi au piano

LE PAVILLON DES SINGES

Le Pavillon des Singes est né d'une envie de voir fructifier un goût commun profond pour la chanson française ancienne.

En effet, nous nous sommes rendu compte, dans le cadre de nos expériences communes, que le début du vingtième siècle était une période pour laquelle nous partageons un grand intérêt. Aussi bien pour son histoire que pour ses créations artistiques.

Il nous a semblé que cette affinité commune était relativement rare, surtout pour des personnes de notre génération, constat qui nous a vivement encouragés à la développer.

La rencontre avec Claudine Berthet, comédienne et auteur, a été un déclencheur pour mettre en chantier ce projet, puisque nous pouvions enfin confronter nos élans de jeunesse avec une expérience et un savoir.

Au-delà de l'échange de nos points de vue sur un domaine précis, désormais nous pouvons faire se croiser les générations dans un passage de témoins fructueux.

Nous croyons fortement que si ces chansons ont su nous émouvoir, tant d'années après leur création, c'est qu'elles ont en elles des qualités intrinsèques, et qu'elles sauront encore émouvoir et interpeller un public d'aujourd'hui.

C'est pourquoi *Le Pavillon des Singes* souhaite vivement pouvoir remettre au goût du jour un répertoire classique mais néanmoins oublié, en le faisant découvrir ou redécouvrir à un nouveau public.

PRESENTATION DU SPECTACLE

« Le café-concert et sa musique canaille jouée par un orchestre vulgaire, le café-concert et son atmosphère irrespirable de nuage de fumée et de relents de bière, le café-concert et ses refrains égrillards ou obscènes repris en chœur par le public, le café-concert et son exhibition de femmes outrageusement décolletées assises en rond au fond du plateau, le café-concert et ses divettes et ses diseurs mondains et ses duettistes et ses tourlourous, et son odeur de gaz, d'huile, de moisissure de cave et de linge en sueur, - souvenirs délectables, images grisantes pour commis de magasin en vadrouille dominicale, pour midinettes émues ou pour militaires en permission. »

Jules Bertaut, *Les Belles nuits de Paris*, 1927.

PROJET

Bienvenue dans l'ambiance des cabarets et cafés-concerts du Paris des années 1870-1940. L'équipe du *Pavillon des Singes* aimerait vous faire partager son amour de la chanson française de cette période et vous amener à découvrir ou redécouvrir ce très riche répertoire. Au moment où l'Histoire s'écrivait au quotidien, la chanson était le reflet de l'époque, de ses espoirs et de ses désillusions, de ses réalités burlesques ou dramatiques.

Paris comptait énormément de lieux de spectacle au tournant du siècle et chaque établissement avait sa spécificité de répertoire, de public et de climat. Certains étaient des fiefs d'artistes ou de genres, d'autres étaient plus éclectiques, mais tous avaient leur charme.

Non contents de n'évoquer qu'une partie de ce patrimoine et de se limiter à une salle ou à un artiste, nous avons souhaité au contraire entraîner les spectateurs à travers Paris et les époques, et les amener à découvrir différents lieux, interprètes, atmosphères et styles.

C'est pourquoi nous proposons une pérégrination à travers la ville, du *Mirliton*, boulevard Rochechouart, fief d'Aristide Bruant, aux *Funambules*, dans le même quartier, pour retrouver Gaston Couté dans ses œuvres, en passant par *L'Eldorado*, boulevard de Strasbourg, où débuta Yvette Guilbert, sans oublier *L'Européen*, rue Biot, où officiait l'amuseur public n°1, Georgius.

Recréer, grâce à un répertoire choisi, l'ambiance de quelques salles de spectacles parisiennes sous la Troisième République, voilà notre souhait.

MISE EN ŒUVRE

CHOIX DES ŒUVRES INTERPRÉTÉES

Parce que ce répertoire est considérablement riche et abondant, nous avons du faire des choix quant aux œuvres qui sont interprétées. Ces choix reposent sur nos affinités respectives pour tel ou tel artiste, sans nous soucier de sa notoriété et de son importance dans l'histoire de la chanson. Ceci dit nous ne prétendons pas être des archéologues à la recherche d'un patrimoine disparu, mais plutôt des amoureux souhaitant faire partager leur engouement pour ce répertoire. Notre choix s'est donc porté sur des interprètes incontournables mais aussi sur certains artistes oubliés dont la notoriété était considérable à cette époque.

Ce choix nous a permis d'une part d'aborder certains styles de chansons représentatifs de l'époque : comique-troupier, pierreuses, trottin, gambilleur, révolutionnaire, diseurs... et d'autre part d'évoquer plusieurs thèmes propres à cette période : anarchisme, boulangisme, maison closes, la guerre de 1914, les petits métiers...

CONTEXTUALISATION

Nous souhaitons permettre aux spectateurs de mieux apprécier ce répertoire en contextualisant sans didactisme les artistes et les œuvres, grâce à des petites interventions ludiques qui les resituent dans les contingences de l'époque et dans l'histoire de la chanson française.

Notre spectacle est donc constitué par une alternance de séquences orales (anecdotes & poèmes) et de séquences musicales (chansons), les deux étant étroitement liées.

MONTAGE

Notre souhait étant de donner l'illusion au spectateur qu'il est à Paris, plongé dans l'ambiance de certains lieux de la capitale française à cette époque, le travail de montage a été primordial. En effet, il nous a permis de déterminer nos stratagèmes pour créer non pas un défilé stérile de chansons et de textes, mais une continuité organique de différentes atmosphères.

UN SPECTACLE DE THÉÂTRE MUSICAL

Nous ne souhaitons pas réaliser avec *Je vous préviens, je ne vais pas chanter...* un énième tour de chant, mais un spectacle de théâtre musical.

Nous ne prétendons nullement être des chanteurs, mais des comédiens qui chantent. Raison pour laquelle ce spectacle fait coexister comme dit précédemment des séquences orales et musicales.

PERSONNAGES

Mais cette alternance ne devait pas être perçue dans le spectacle. L'enjeu pour nous a donc été de créer un ensemble organique. Nous pensions que cette unité était réalisable grâce à des personnages. C'est pourquoi nous avons souhaité voir se dessiner plusieurs protagonistes récurrents, auxquels les spectateurs peuvent s'attacher. Les œuvres choisies sont donc interprétées par ces personnages et non par les comédiens-chanteurs.

Chaque individu charriant son lot de chansons et de poèmes, certaines thématiques permettent la confrontation de plusieurs personnages, dans des scènes de groupe ou de chœur.

De plus, la présence sur scène d'une pianiste est pour nous primordiale. Au-delà de son rôle d'accompagnatrice, nous souhaitions qu'elle s'intègre à l'ensemble, comme un personnage à part entière, avec qui l'échange ou la confrontation sont possibles.

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE

Comme dit plus haut, nous souhaitions entraîner les spectateurs dans une déambulation à travers Paris, à la découverte d'un choix de cabarets et de cafés-concerts, représentatifs de cette époque. Pour ce faire, un travail de documentation nous a permis de déterminer la spécificité de chaque lieu, afin de la transposer au mieux scéniquement. Mais si nous souhaitions restituer l'ambiance de quelques salles de spectacles, grâce à un choix de chansons et à une interprétation spécifique et précise, nous n'aspirions pas à un travail d'historiens, qui souhaiteraient la reconstituer scrupuleusement par une ornementation considérable.

C'est pourquoi se sont dessinées deux grandes pistes de travail :

- Créer, à partir d'un rapport scène-salle permettant la déambulation des acteurs dans l'espace public, une ambiance intime, corroborée par des effets de lumière crasseuse, grossière et diffuse. Le climat du *Mirliton*, fief d'Aristide Bruant, est évoqué par ces moyens.

- Établir, à partir d'un rapport scène-salle frontal et traditionnel, et sur un plateau de petite surface, une ambiance plus spectaculaire, rappelant celle de grandes salles de spectacles. Ceci est rendu possible au moyen d'effets lumière très ciblés sur le ou les intervenants. Nous avons tenté de restituer de cette façon un lieu comme *L'Européen*.

COSTUMES

Les règles qui régissaient le port d'un costume dans les salles de spectacles de la capitale ont évoluées au cours de la Troisième République. Les tenues devinrent en effet de plus en plus extravagantes et singulières. C'est pourquoi nous avons dû, grâce à une

recherche documentaire, déterminer les éléments incontournables qui caractérisaient la silhouette des artistes choisis. Ce sont ces éléments qui permettent aux comédiens de passer très vite d'un personnage à un autre. Ainsi, nous n'avons pas de véritables changements de costumes, mais des ajouts ponctuels et précis.

Parce que le jeu est primordial pour le *Pavillon des Singes*, nous avons souhaité réaliser avec *Je vous préviens, je ne vais pas chanter...* un spectacle de théâtre et de chanson, qui tâche de faire découvrir ou redécouvrir un répertoire classique et oublié.

Frank Arnaudon

PARCOURS DES INTERPRÈTES

Frank Arnaudon : Ecriture, mise en scène, chant et jeu.

Est issu de la première volée de La Manufacture-HETSR, après être passé par les classes préparatoires du Conservatoire de Genève. Depuis sa sortie de l'école en 2006, il a essentiellement travaillé, comme comédien et cheville ouvrière de la compagnie, avec le *Collectif Division* de Julien Mages, participant à ses différentes créations et présidant son association. Par ailleurs, il a joué aux côtés de Claude Rich un film de Francis Reusser sur *L'Affaire Calas*, au Théâtre de Carouge dans *Lumière de Bohème*, au Théâtre Saint-Gervais dans *Le Maître des minutes* de Nicolas Buri et Dominique Ziegler et au Théâtre des Amis, le rôle titre dans *Le Baladin du Monde Occidental* de Synge.

Claudine Berthet : Ecriture, chant et jeu.

Se forme au Théâtre de Carouge et y débute avec François Simon dans *Maître Puntila et son valet Mati* de Brecht (1965). Dès la fin de cette décennie elle est régulièrement engagée par Carouge, le Théâtre de Poche de Genève, la Comédie et le Centre Dramatique de Lausanne (Théâtre Municipal puis Vidy). On la retrouve également aux Artistes Associés de Lausanne, au Théâtre du Peuple de Bussang (France), au Festival des Nuits de Joux (France). Avec Pierre Bauer, elle est comédienne dans *Le Baladin du Monde Occidental* (version 1986) et *Elephant Man*, assistante de mise en scène dans *La Nuit des Rois*, *Un inspecteur vous demande* et *Il est important d'être aimé* (version 1998). Collaborant régulièrement avec la Radio Suisse Romande dans le domaine de la fiction et de la poésie, elle joue avec plusieurs compagnies indépendantes depuis le début des années 2000 et commence une carrière remarquée d'auteur dramatique. Plusieurs de ses pièces sont éditées et jouées, au théâtre ou à la radio, et elle remporte plusieurs concours d'écriture.

Frank Michaux : Chant et jeu.

Naissance à Paris le 23 juin 1983. A 12 ans, il intègre la " Compagnie des Sales Gosses " et fait ses premiers pas sur scène au Théâtre de la Gaité Montparnasse avec *Quand les Sales Gosses les imitent*. De 1995 à 1997, cette expérience le conduit sur les planches de l'Olympia et du Théâtre de Paris. En 1998, la compagnie l'engage dans une comédie musicale *Les Sales Gosses font leur ciné*, au Théâtre de Bobino. La même année, il commence une formation de trois ans aux Cours Florent et la poursuit pendant trois ans encore à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières. En 2004, il quitte Paris pour la Manufacture (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) à Lausanne. En 2005, il joue dans *La Mère* de Brecht, mise en scène de J.L. Benoit au Théâtre National de la Criée, à Marseille. De retour à Paris en 2006, la compagnie " L'explique songe " l'engage pour *Le Chant du Dire Dire* au Théâtre des 2 Rives et en 2007, il joue avec la Compagnie " Les Sans Cou " dans *La lamentable tragédie du cimetière des éléphants*, au Ciné 13 Théâtre. En Suisse, il travaille avec le " Collectif Division " et joue *Division Familiale* au Théâtre du Moulin-Neuf à Aigle en 2007 puis en 2009 au Théâtre de l'Arsenic. En 2008, il joue dans *Les Bas-fonds* de Gorki, mis en scène par Gisèle Sallin au Théâtre des Osses et dans *Les Estivants* de Gorki, mis en scène par Robert Bouvier au Théâtre du Passage et à Vidy-Lausanne. En 2009, il joue dans *Jocaste Reine* de Nancy Huston, mis en scène par Gisèle Sallin au Théâtre des Osses et à la Comédie de Genève.

Sylviane Huguenin-Galeazzi : Arrangements, piano et jeu.

Après des études au Conservatoire de Genève, Sylviane obtient les diplômes d'enseignement et d'accompagnement. Elle a participé à des sessions de direction chorale à la Fondation Goulbenkian de Lisbonne avec Michel Corboz. Pendant une dizaine d'années, Sylviane a été cheffe de chœur et répétitrice pour l'Opéra de Fribourg. Elle a donné de nombreux récitals en Suisse et à l'étranger comme accompagnatrice de chanteurs, notamment Hugues Cuenod et a enseigné le piano au Conservatoire de Fribourg. Enfin, Sylviane collabore depuis vingt ans avec le Centre Dramatique Fribourgeois (Théâtre des Osses) comme cheffe de chant, réalisatrice d'arrangements et pianiste.

PHOTOS DU SPECTACLE (1)



Photos : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (2)



Photos : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (3)



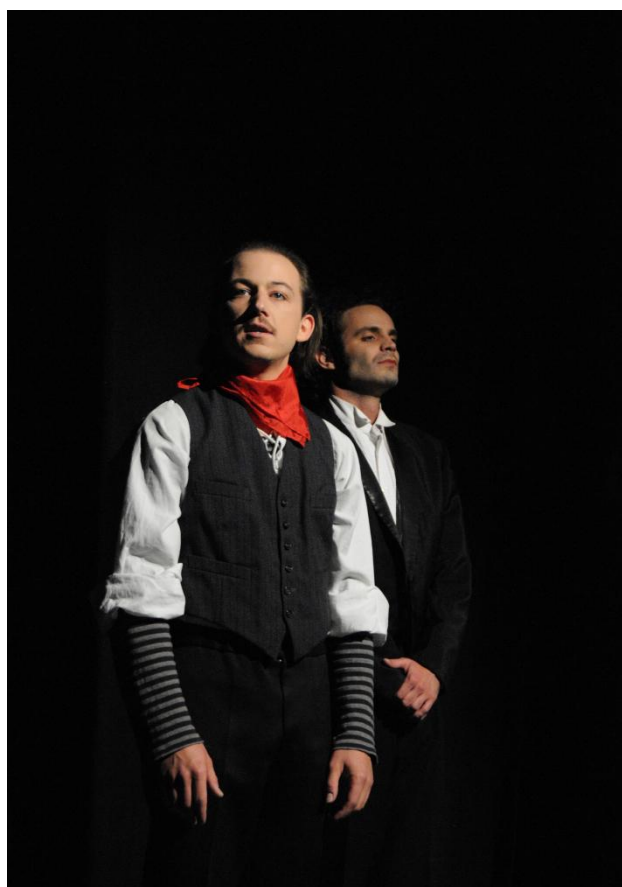
Photo : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (4)



Photo : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (5)



Photos : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (6)



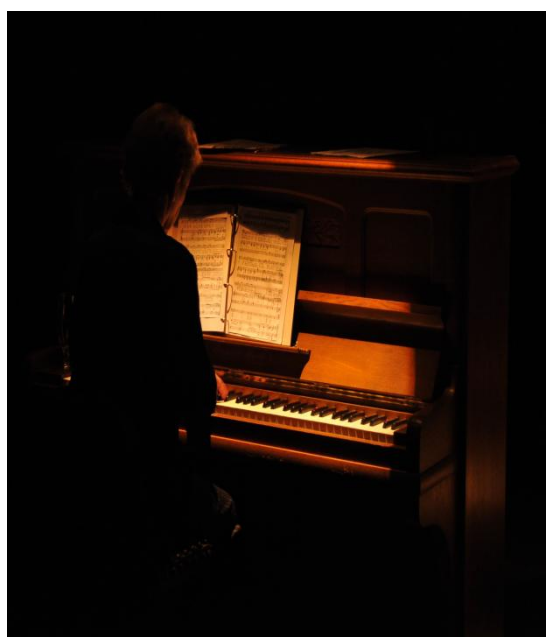
Photo : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (7)



Photos : Ludovic Manzoni.

PHOTOS DU SPECTACLE (8)



Photos : Ludovic Manzoni.

Autrefois, dans les «caf'conc» parisiens

THÉÂTRE • Dès demain à Yverdon, «Je vous préviens, je ne vais pas chanter...» offre une fraîche et mélodieuse promenade dans les cabarets parisiens sous la Troisième République.

LAURENCE LOEWER

Sur une scène vierge, *Je vous préviens, je ne vais pas chanter...* dévoile pour unique décor un piano à queue et une haute table ronde nappée de noir. Conduit par quelques notes de piano, modulées par Sylviane Huguenin-Galeazzi, on embarque ainsi pour un voyage dans le Paris nocturne des années 1870-1940. Le temps d'une chanson ou deux, la calèche poursuit sa route vers des cafés-concerts de renom tels que Le Mirliton, L'Européen ou encore Le Lapin Agile. Créé à Aigle et joué au 2.21 de Lausanne la semaine dernière, le spectacle est à l'Echandole d'Yverdon dès demain.

«Je vous préviens, je ne vais pas chanter un air d'opéra, non je n'aime pas ça. Ne croyez pas que je vais déclamer des alexandrins de Marcel Cachin. Ce n'est pas le genre de la maison...», telles sont les paroles d'une chanson de Georgius en ouverture de

la balade. Le ton est donné, ici les chansons sont le reflet d'une époque et entraînent le public dans des ambiances savoureuses. Manquent cependant à l'appel les nuages de fumée et relents de bière, pourtant on se transpose aisément dans cet univers aux allures canailles.

Claudine Berthet, Frank Arnaudon et Frank Michaux, les trois comédiens chanteurs de la compagnie Le Pavillon des Singes, partagent un amour inconditionnel pour la chanson française d'époque. Cet engouement commun leur a permis de se réunir autour d'une envie de remettre au goût du jour des chansons d'un répertoire classique et pourtant trop souvent méconnu.

Humour, tendresse et poésie se mélangent subtilement dans ces chansons métropolitaines à la fois réalistes et souvent militantes. Dans des atours aux accessoires

d'époque, les comédiens chanteurs parviennent à faire valoir les qualités intrinsèques des textes d'Aristide Bruant, Fréhel ou Montéhus. Parfois extravagante, l'interprétation est juste et met magnifiquement en relief la beauté et la drôlerie de ces textes. Ce projet ne constitue pas pour autant un énième tour de chant: il s'agit d'un véritable spectacle musical où les mots, les gestes et les attitudes semblent refléter une réalité dissimulée au-delà de la scène.

Le café-concert, lieu populaire par excellence, donne voix aux chansons réalistes, miroirs de rencontres et événements quotidiens vécus dans les rues de Paris. Ce voyage dans le temps est une belle réussite orchestrée par Frank Arnaudon. Au tour de l'Echandole, dès jeudi, de prêter sa scène à ces déambulations d'autrefois. |

Du 13 au 15 octobre à 20h30, l'Echandole, Yverdon-les-Bains, ☎ 024 423 65 89, www.echandole.ch

Le Courrier. Mercredi 12 octobre 2011.

24heures. Samedi-dimanche 8-9 octobre 2011.

DU 24 AU 30 SEPTEMBRE 2011

Je vous préviens, je ne vais pas chanter

YVERDON-LES-BAINS

Le Pavillon des Singes s'apprête à sillonner le canton de Vaud avec un spectacle cabaret.

Paris, 1870-1940. Montmartre et Montparnasse sont en ébullition. Les cabarets et cafés-concerts font le plein de spectateurs, avides de fête, venus écouter Charlus, Eugénie Buffet, Yvonne Georges ou Berthe Sylva. Colette et Félix Mayol attirent les foules. Cette ambiance, et surtout ces chansons, ont inspiré Le Pavillon des Singes, un trio de comédiens qui présente un spectacle voué à faire «redécouvrir un répertoire classique et oublié.» Dans *Je vous préviens, je ne vais pas chanter*, Frank Arnaudon, Claudine Berthet et Frank Michaux souhaitent partager leur amour de la chanson française de cette période et faire redécouvrir au public un «moment où l'histoire s'écrivait au quotidien, la chanson était le reflet de l'époque, de ses espoirs et de ses désillusions, de ses réalités burlesques ou dramatiques». Entre musique et poésie, le collectif promet un agréable retour dans le passé. — *Céline Rochat*

InfosPratiques

AIGLE: Théâtre du Moulin-Neuf (puis tournée à venir au 2.21, Lausanne, et à l'Echandole, Yverdon-les-Bains)
Dates: Du 30 septembre au 2 octobre
Prix: De 10 fr. (enfants) à 30 fr.
www.moulin-neuf.ch



Frank Arnaudon, Claudine Berthet et Frank Michaux, en pleines répétitions.



Je vous préviens, je ne vais pas chanter
PAGE 53

Expos

51 LA 11^E NUIT DES MUSÉES Cultivons notre culture à Lausanne et Pully!

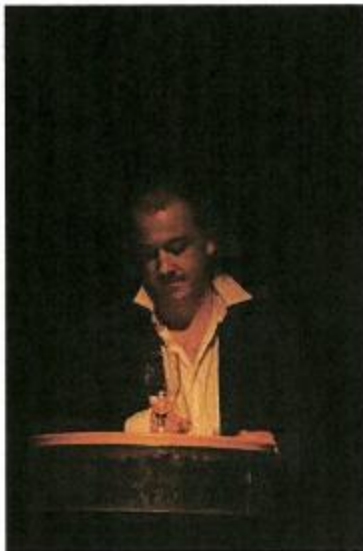
Scènes

53 JE VOUS PRÉVIENS... A Yverdon.

« Je vous préviens, je ne vais pas chanter. »

Vendredi 07/10/2011 | Posté par Page

Le théâtre 2.21 nous présente du 6 au 9 octobre un spectacle de café-théâtre original qui se propose de revisiter le répertoire musical de la Troisième République française.



Le spectacle « Je vous préviens, je ne vais pas chanter... » commence justement par cette chanson de Georgius. Formée de trois comédiens amoureux de la chanson française, la compagnie le Pavillon des Singes vous propose une immersion musicale dans les classiques des années 1870 à 1940. Le décor est d'ailleurs inspiré de celui des cafés-cabarets parisiens de cette période-là. Afin de tenter de recréer cette ambiance, cette atmosphère, les auteurs ont préféré exposer plusieurs lieux et interpréter plusieurs artistes. Malheureusement quelque peu oublié bien que faisant partie intégrante de l'histoire de la chanson française, ce répertoire reste d'une actualité parfois surprenante. Accompagnés au piano par Sylviane Huguenin-Galeazzi, Frank Michaux, Claudine Berthet et Frank Arnaudon font revivre ces chansons, à travers une dizaine d'artistes-phares de cette époque comme une sorte de balade à travers Paris. Le Lausanne Bondy Blog a saisi l'opportunité de rencontrer l'un des comédiens, Frank Arnaudon (F.A), pour qu'il puisse nous parler plus en détails de ce projet artistique original.

LBB : Comment ce projet est-il né ?

F.A : Ce projet est vraiment né d'une rencontre entre Claudine et nous (NDLR : Frank Michaux et lui-même). Nous nous sommes découvert une affinité rare, entre nous deux trentenaires et Claudine. Nous avons un goût commun pour toute cette période de la chanson française. Nous avons pu bénéficier de l'expérience de Claudine et nous avons essayé de faire fructifier cela.

LBB : Comment avez-vous fait le choix du répertoire ?

F.A : Nous avons choisi des artistes, des textes, des axes. Les thèmes de ces chansons sont finalement assez atemporels, c'est l'angle qui est intéressant. L'angle d'attaque pour parler de la misère, de politique mais aussi de thèmes moins sombres, parfois traités avec humour.

La Troisième République s'étend sur 70 ans et comprend des centaines de chanteurs. Il y a des thèmes propres à cette époque, ceux révolutionnaires par exemple. En général, d'ailleurs, j'ai l'impression que les artistes étaient plus engagés qu'aujourd'hui. Mais les thèmes de l'époque sont toujours d'actualité.

Nous avons regardé nos affinités avec certaines chansons. Puis on s'est demandé ce qu'on avait envie de chanter. Nous avons choisi environ 40 chansons ! La question a été de savoir comment les intégrer dans un fil narratif. Il a fallu chercher un équilibre homme/femme et sombre/humour. Et surtout il fallait essayer de couvrir toute l'époque.

LBB : Quel est le fil conducteur du spectacle ?

F.A : Le fil directeur est une balade à travers Paris, à travers le temps et l'espace. Nous avons essayé de créer une ambiance. Il fallait trouver une balance entre les différentes ambiances. A cette époque, chaque lieu était singulier, certains étaient très populaires, avec un rapport scène-salle intime, les artistes étant proches du public, d'autres lieux étaient plus prestigieux et riches. La pièce tente de recréer ces ambiances. C'est comme ouvrir une porte et avoir une ambiance différente à chaque fois. Un autre lieu, un autre climat, une autre époque.

Comme les salles, chaque artiste avait sa spécificité. Certains étaient engagés, d'autres moins.

Il ne faut pas oublier le contexte de l'époque, il y a eu la Guerre de 1914, les thèmes, durant ces années-là, tournaient parfois autour de la défense de la patrie. Certains dénoncent la misère à l'époque du Front Populaire.

Chaque artiste avait vraiment son style. Par exemple Aristide Bruant, un des artistes-phares, avait son propre cabaret, était engagé et avait un langage qui lui appartenait. Yvette Guilbert, quant à elle, était une diseuse, c'est-à-dire que son interprétation était entre le parlé et le chanté.

Et il y a encore tellement d'artistes, mais pour le spectacle nous avons dû faire un choix, nous avons entre 10 et 15 artistes et une quinzaine de chansons.

LBB : Justement sur scène, vous serez 3 plus une pianiste.

F.A : Oui, elle a beaucoup travaillé sur l'accompagnement. On voulait garder l'atmosphère mais avec une fibre contemporaine, on voulait éviter un spectacle poussiéreux. On n'est pas dans une reconstitution, mais vraiment dans l'évocation respectueuse.

LBB : Les artistes de cette période ont parfois été malheureusement un peu oubliés, pourquoi avoir parié sur ce répertoire ?

F.A : On s'est dit que si ces chansons et ces registres peuvent nous émouvoir, cela peut toucher les gens aussi. Comme c'est un répertoire parfois peu connu, nous avons travaillé sur une contextualisation, c'est pourquoi nous avons une structure narrative. Ce n'est pas un récital, ce n'est pas un spectacle de théâtre non plus. C'est un mélange des deux.

LBB : Et pour le titre ?

F.A : Ce fut un peu par hasard. On a choisi ce titre, parce qu'il reprend les premiers mots de la chanson qui ouvre le spectacle.

LBB : Vous jouez véritablement des personnages ?

FA : Oui nous jouons tous plusieurs personnages. Nous essayons d'évoquer cette époque avec des effets très simples et le minimum d'accessoires : un chapeau, des gants, une fleur à la boutonnière, nous avons essayé de trouver un élément caractérisant chaque artiste.

Curieux et curieuses, amateurs et amatrices, venez découvrir ce spectacle original du jeudi 6 octobre au dimanche 9 octobre au théâtre 2.21 à Lausanne.

Lausanne Bondy Blog. Vendredi 7 octobre 2011.

Le Pavillon des Singes va chanter

Yverdon La Cie Le Pavillon des Singes ment. Ces amoureux de la chanson française - d'Aristide Bruant à Fréhel - entament leur excellent tour de chant par *Je vous préviens, je ne vais pas chanter*. A découvrir jeudi (19 h), vendredi et samedi (20 h 30) à l'Echandole. Entrée: 29 fr. **F.R.A.**

24Heures. Mardi 11 octobre 2011.

Théâtre L'Echandole

JE VOUS PRÉVIENS, JE NE VAIS PAS CHANTER

Cabaret chanson



Je vous préviens, je ne vais pas chanter... eh bien si, justement ! C'est avec cette chanson de Georgius que s'ouvrira le spectacle-cabaret du Pavillon des Singes, compagnie formée de trois « comédiens chantants » amoureux de la chanson française, et particulièrement de celle de la Troisième République (1870-1940). Accompagnés au piano par Sylviane Huguenin-Galeazzi, ils proposeront un choix d'œuvres d'Aristide Bruant, Yvette Guilbert ou encore Fréhel qui prendront place dans une pérégrination à travers Paris, à la rencontre de ces artistes et de l'ambiance de l'époque. Souvenez-vous Fréhel : « Tel qu'il est, il me plait, il me fait de l'effet, et je l'aiiiiiime ». Alors, **voyage dans le temps, oui, mais un temps qui garde toute sa vigueur, sa verdeur et sa fantaisie !**

L'ÉCHANDOLE

📍 Du 13 au 15 octobre - 20h30 · jeudi - 19h
Réservations : www.echandole.ch - 024 423 65 84

L'Emoi. Octobre 2011.

Je vous préviens, je ne vais pas chanter

6 Paris, 1870-1940. Montmartre et Montparnasse sont en ébullition. Les cabarets et les cafés-concerts font le plein de spectateurs, avides de fête, venus écouter Charlus, Eugénie Buffet, Yvonne Georges ou Berthe Sylva. Colette et Félix Mayol attirent les foules. Cette ambiance et surtout ces chansons ont inspiré le Pavillon des singes, qui présente un spectacle enjoué, voué à faire «redécouvrir un répertoire classique et oublié.» - (croc)

Yverdon-les-Bains, Echandole

Ce soir à 19 h, demain et samedi à 20 h 30. Rens.: 024 423 65 84.

www.echandole.ch

24Heures. Jeudi 13 octobre 2011.

Scènes



Les Cinq meilleures

PAR LIONEL CHIUCH

1

Anna Politkovskaïa: non réédu-cable | GENÈVE THÉÂTRE SAINT-GERVAIS Seule sur scène, la talentueuse Mireille Perrier glisse ses pas dans ceux de la journaliste russe assassinée en 2006.

2

L'image/D'un ouvrage abandonné | GENÈVE COMÉDIE Avec beaucoup de subtilité, Nalini Menamkat guide le comédien Jean-Paul Favre dans l'univers drôle et cruel de Beckett.

3

Têtes rondes et têtes pointues | CAROUGE THÉÂTRE On danse et l'on chante dans ce Brecht mis en scène avec truculence par Christophe Rauck. Diaboliquement efficace!

4

Les mains sales | NEUCHÂTEL THÉÂTRE DU PASSAGE Sartre avait le sens de la formule. Celui du combat aussi, qui trouvait son prolongement dans ses pièces. Bref, du théâtre engagé comme on n'en fait plus.

5

Je vous préviens, je ne vais pas chanter | YVERDON THÉÂTRE DE L'ÉCHAN-DOLE Le Pavillon des Singes nous invite à retrouver toutes les anciennes gloires du cabaret parisien.

24heures. Guide TV Loisirs. Samedi 15 octobre 2011.

FICHE TECHNIQUE

Responsable technique

Ludovic Manzoni

+41 (0)79 474 97 69

ludovicmanzoni@gmail.com

Régisseur lumière et plateau

François Beauverd

+41 (0)79 934 99 10

francoisbeauverd@gmail.com

LUMIERE

A fournir par l'organisateur :

- 36 Dimmer graduable DMX obligatoire
- 15 circuits sur la face
- 2 circuits au sol

Projecteurs :

- 8 Découpes 614 SX 1 KW
- 1 Découpe 613 SX 1 KW
- 13 PC 1KW
- 4 PAR 64 CP 60
- 2 PAR 64 CP 62
- 1 PAR 64 CP 61
- Bleu coulisses

Filtre LEE	Quantité	Format
708	3	PC 1 KW
135	1	PAR 64

(Filtres à la charge de l'organisateur)

Eclairage de salle :

Il est indispensable que l'éclairage de salle soit réglable et que sa commande soit installée en régie. Si, pour des raisons techniques, il est impossible de gérer la salle depuis la régie, il est nécessaire de créer un éclairage salle (horiziode, PC ou PAR) à patcher au dimmer disponible.

La production fournit :

- 1 console lumière ETC Express DMX
- 1 Rampe T20

SON

Régie

- 1 console son
- 1 lecteur CD PRO avec auto-pause

Scène

- 2 Wedges au lointain
-

PLATEAU ET LOGE

Plateau :

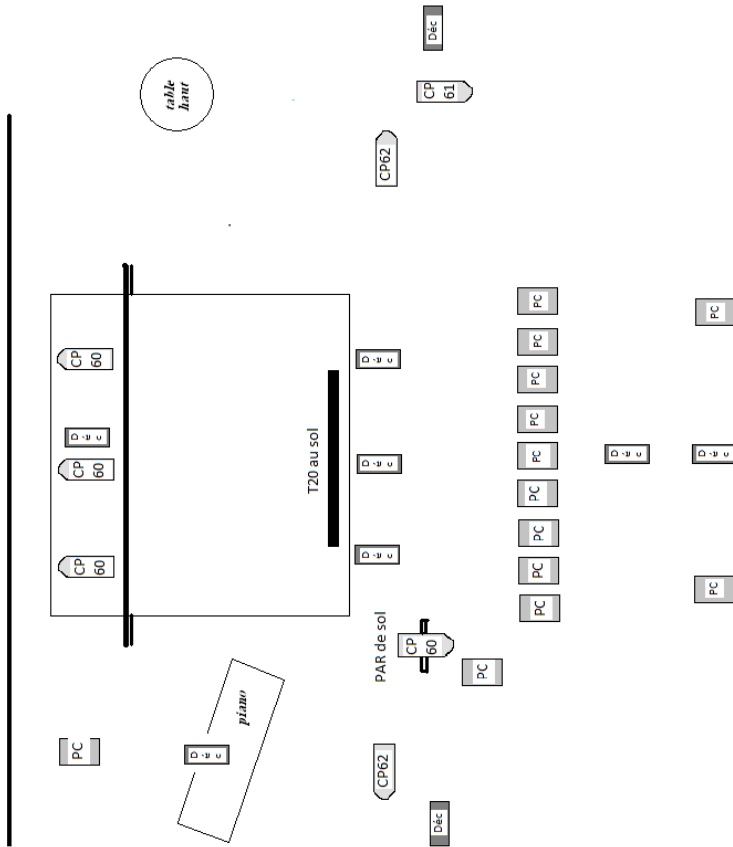
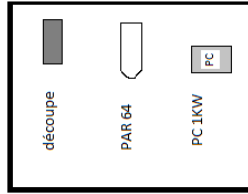
- 1 piano droit avec banquette (accordé à 441 Hertz)
- 1 balai
- 1 table haute
- Si le nez de scène est important, prévoir un escalier

Loge :

- 4 miroirs
- 1 stander avec cintres
- 1 point d'eau

FEUILLE PATCH

Chanel	Dimmer	Position	Source	Direction	Gélatine
1		cour	PC 1000	extrême cour	
2		cour	PC 1000	centre scène	
3		cour	PC 1000	extrême jardin	
4		centrale	PC 1000	cour	708
5		centrale	PC 1000	centre scène	708
6		centrale	PC 1000	jardin	708
7		contre jardin	PAR 64 CP60	avant scène jardin	
8		contre plateau	PAR 64 CP60	avant scène centrale	
9		contre cour	PAR 64 CP60	avant scène cour	
10		contre piano	PC 1000	piano	
11		jardin	Découpe 1000	touches du piano	
12		jardin	PC 1000	face piano + zone de jeu	
13		latéral jardin	PAR 64 CP 62	nez de scène	
14		latéral cour	PAR 64 CP 62	nez de scène	
15		rattrapage cour	Découpe 1000	lointain cour	
16		rattrapage centre	Découpe 1000	centre scène	
17		rattrapage jardin	Découpe 1000	lointain jardin	
18		lointain centre	Découpe 1000	contre leed	
19		extrême cour	PAR 64 CP 61	poète	
20		extrême jardin	Découpe 1000	pendrillon jardin Européen	
21		jardin	Découpe 1000	nez de scène jardin	
22					
23		nez de scène	T20	face	
24		salle			135
25		jardin	PC 1000	extrême cour	
26		jardin	PC 1000	centre scène	
27		jardin	PC 1000	extrême jardin	
28					
29					
30					
31					
32					
33					
34					
35					
36		sol jardin	PAR 64 CP 62	gendarme	135 + black wrap
37					
38		centrale	Découpe 1000	Européen	



CONTACT

Le Pavillon des Singes

C/o Frank Arnaudon
Rue de la Pontaise, 41
CH-1018-LAUSANNE

079-830-93-45

frank.arnaudon@hotmail.com